

## **Communication du Maire sur la mission d'information et d'évaluation sur la perte d'autonomie.**

18/10/2011

Par M. Bertrand DELANOË - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues,

La dépendance est un défi majeur pour notre ville. A Paris comme ailleurs, l'allongement de la durée de la vie, qui est à l'évidence une très bonne nouvelle, entraîne de nombreuses situations individuelles douloureuses. Pour un grand nombre de nos aînés, la perte d'autonomie est synonyme d'un isolement supplémentaire. Pour d'autres, cette épreuve est aussi celle des proches désemparés. Une société solidaire doit inventer et renouveler constamment des outils capables de répondre à de telles situations.

C'est dans cet état d'esprit que la Mission d'information et d'évaluation a élaboré ses recommandations, au-delà des clivages partisans. Je remercie très sincèrement, en notre nom à tous, son président Jean-Pierre Caffet, et son rapporteur Vincent Roger. La Mission propose des solutions aux problèmes que rencontrent les personnes dépendantes et tous ceux qui les aident avec un courage et une patience qui impressionnent.

A la suite de ce travail, la Ville de Paris engagera plusieurs actions concrètes. Mais je le dis avec fermeté : nous ne pouvons pas tout faire seul. Et sur ce sujet comme sur tant d'autres, nous sommes, une fois encore, contraints de nous interroger : où est l'Etat ? Le grand chantier de la dépendance, annoncé solennellement au début du quinquennat, est resté lettre morte. Et l'Etat, je le répète, ne prend même pas sa part de l'Allocation personnalisée d'autonomie, c'est-à-dire qu'il n'assume pas le minimum.

Malgré cela, et notamment à la suite des conclusions de ce rapport, nous allons avancer, autour de quelques propositions très précises. Cela commence par la réforme des Points Paris émeraude qui seront regroupés en six pôles, autour de quelques grands objectifs clairs : la création de plateformes téléphoniques en continu ; le recrutement d'experts de la perte d'autonomie ; et le développement des visites à domicile.

Mais au-delà de cet effort de simplification et d'assistance, il est urgent d'explorer de nouvelles pistes pour assurer une meilleure prise en charge des personnes dépendantes. Notre but est d'éviter autant que possible à nos aînés des hospitalisations génératrices, nous le savons, de nombreuses angoisses. Ainsi, nous devons pérenniser les dispositifs expérimentaux de télémédecine ou d'équipes mobiles de gériatrie. Car si la prise en charge de la dépendance est un chantier global, elle nécessite des mesures ciblées et adaptées. Je pense par exemple à la création d'équipes mobiles de psychiatres spécialisés en gérontologie, comme le suggère la médiatrice de la Ville. Et nous tiendrons bien sûr notre engagement de créer 300 places d'accueil de jour pour des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Je souhaite d'ailleurs que nous intensifions l'effort pour l'accueil de nuit, indispensable pour soulager les proches.

Car il ne suffit pas d'aider les patients mais, selon la formule consacrée il faut aussi aider les aidants, qui se retrouvent souvent désemparés et seuls. Nous encouragerons ainsi la constitution de groupes de dialogue entre les aidants. Il est en effet particulièrement précieux pour tous de pouvoir faire face avec d'autres, au drame que constitue la perte d'autonomie d'un proche.

D'une manière générale, le chantier de la dépendance ne saurait se concevoir sans une solidarité entre tous les Parisiens. C'est le sens des actions que nous mettons en œuvre. Je pense ici à notre engagement en faveur de la cohabitation intergénérationnelle qui permet aux étudiants de se loger, et aux seniors de rester dans leur domicile. Et je tiens à évoquer le dispositif «Voisin'âge» mené par les Petits Frères des Pauvres et soutenu par la Ville, qui tisse des liens de proximité, particulièrement nécessaires, entre une communauté de bénévoles et des personnes âgées et isolées.

Mes chers collègues, Paris mettra donc en œuvre des solutions adaptées aux difficultés que rencontrent les personnes dépendantes et leurs proches. Je salue toute l'attention portée à ce chantier par Liliane Capelle, qui travaille jour après jour à faire de Paris une ville plus solidaire et respectueuse de ses aînés.